

LE TRIOMPHE DU CHRIST PAR L'EUCARISTIE

Christus vincit, regnat, imperat ; ab omni malo plebem suam defendat.

Le Christ est vainqueur, Il triomphe. Il commande. Qu'Il délivre son peuple de tous les maux. Le pape Sixte Quint fit graver ces mots sur l'obélisque qui s'élève au milieu de la place de Saint-Pierre, à Rome. Ces paroles magnifiques sont au présent, et non au passé, pour nous indiquer que le triomphe de Jésus-Christ est toujours actuel, et que c'est par l'Eucharistie, en l'Eucharistie qu'il s'accomplit.

CHRISTUS vincit : le Christ est vainqueur.

Notre Seigneur a combattu, Il est resté maître du champ de bataille, et Il y a planté son drapeau, sa demeure : l'hostie sainte, le tabernacle eucharistique. Il a vaincu le Juif et son temple : Il a un tabernacle sur le calvaire, où toutes les nations viennent L'adorer sous les espèces du sacrement. Il a vaincu le paganisme : Il a choisi pour sa capitale Rome, la ville des Césars.

Il a vaincu la fausse sagesse des sages : devant la divine Eucharistie se levant sur le monde et étendant ses rayons sur toute la terre, les ténèbres ont fui comme les ombres de la nuit à l'approche du soleil. Les idoles ont été renversées, les sacrifices abolis. Jésus Eucharistie est un conquérant qui ne s'arrête jamais, qui marche toujours en avant. Il veut soumettre l'univers à son doux empire.

Toutes les fois qu'il s'empare d'un pays, Il y plante sa royale tente eucharistique. L'érection d'un tabernacle est sa prise de possession. De nos jours encore, Il va vers les nations sauvages et partout où l'Eucharistie est portée, partout les peuples se convertissent au christianisme. C'est le secret du triomphe de nos missionnaires catholiques et de l'insuccès des prédicants protestants. Ici l'homme combat, là c'est Jésus : Il triomphe.

CHRISTUS regnat : le Christ règne.

Jésus ne règne pas sur les territoires, mais sur les âmes, et c'est par l'Eucharistie. Un roi doit régner par ses lois et par l'amour que ses sujets lui portent. Or, l'Eucharistie est la loi du chrétien, loi de charité et d'amour, publiée au cénacle dans l'admirable discours après la Cène : « Aimez-vous les uns les autres ; c'est mon précepte » (Jn XV, 12). « Aimez-vous comme je vous ai aimés. Demeurez-en moi et observez mes commandements » (Jn XV, 9).

Loi révélée dans la communion : comme les disciples d'Emmaüs, le chrétien voit clair alors et comprend la plénitude de la loi. C'était la fraction du pain qui rendait les premiers chrétiens si forts contre les persécutions, si fidèles à pratiquer la loi de Jésus-Christ : ils persévéraient dans la fraction du pain.

La loi de Jésus-Christ est une, sainte, universelle, éternelle. Rien n'y sera changé, rien ne l'affaiblira. Jésus-Christ lui-même, son divin auteur, la garde. Et c'est lui qui la grave par son amour dans notre cœur. Le législateur lui-même promulgue à chacune de nos âmes sa divine loi. C'est une loi d'amour. Combien de rois règnent par amour ? Il n'y a guère que Jésus-Christ dont le joug ne soit pas imposé par la force. Son règne est la douceur même ; ses vrais sujets lui sont dévoués à la vie, à la mort : ils meurent pour lui rester fidèles.

CHRISTUS imperat : le Christ commande.

Aucun roi ne commande à l'univers entier. Il a dans les autres rois des égaux. Mais Dieu le Père a dit à Jésus-Christ : je te donnerai toutes les nations en héritage. Et Notre Seigneur, envoyant ses lieutenants par le monde, leur dit : Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre, allez et enseignez, commandez à toutes les nations.

C'est du Cénacle que sont partis ses ordres. Le tabernacle eucharistique, prolongement, multiplication du cénacle, est le quartier général du Roi des rois. Là reçoivent leurs ordres tous ceux qui combattent le bon combat. Devant Jésus Eucharistie tous sont sujets, tous obéissent, depuis le Pape, Vicaire de Jésus-Christ, jusqu'au simple fidèle.

CHRISTUS ab omni malo plebem suam defendat ! Que le Christ nous défende de tous les maux.

L'Eucharistie est le divin paratonnerre qui écarte de dessus nos têtes les foudres de la justice divine. Comme une mère dévouée et tendre qui, pour soustraire son enfant à la colère d'un père irrité, le cache dans son sein, l'entoure de ses bras et lui fait un rempart de son corps, ainsi Jésus s'est multiplié par le monde, Il couvre le monde et l'enveloppe de sa miséricordieuse présence. La justice divine ne sait alors où frapper ; elle n'ose pas.

Et contre le démon, quelle protection ! Le sang de Jésus qui rougit nos lèvres, nous rend terribles à Satan. Nous sommes teints du sang de l'Agneau véritable, l'ange exterminateur n'entrera pas. L'Eucharistie protège le

coupable pour qu'il ait le temps de se repentir. Ah ! Sans l'Eucharistie, sans ce calvaire perpétuel, que de fois la colère divine eût éclaté sur nos têtes.

Et combien sont malheureux les peuples qui n'ont plus l'Eucharistie ! Quelles ténèbres ; quelle anarchie des esprits ; quel froid des cœurs ! Seul Satan règne en maître, et avec lui toutes les mauvaises passions. Pour nous, l'Eucharistie nous délivre de tous les maux. Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat ; ab omni malo plebem suam defendat !

S. Pierre Julien Eymard